

A cinematic photograph of three men in profile, looking towards the left. They are wearing bright orange jackets. The man on the left is partially visible, the middle man is in focus, and the man on the right has a full beard. The background is a blurred, textured wall.

LES GENTILS

RING PROD PRESENTE

LES GENTILS

UN FILM DE OLIVIER RINGER

un scénario de Olivier RINGER & Yves RINGER

2023 • 116 MINUTES • SCOPE • 5.1
Fiction - Belgique

AU CINEMA LE 6 SEPTEMBRE

DISTRIBUTION BELGIQUE

ROCK STONE FILMS

Laetitia BLOCH

+33 6 59 08 85 85

laetitia@rockstone.film



RELATION PRESSE BELGIQUE

Rodrigue LAURENT - attaché de presse

+32 496 69 59 12

rodrigue.laurent@aol.com

SYNOPSIS

Avec la délocalisation de leur principal gros client, Michel et Blandine voient leur petite entreprise couler progressivement, tout en entraînant leur personnel avec eux. Alors qu'ils sont occupés à tout perdre, jusqu'à leur maison et leur amour, ils vont recevoir du soutien de Florent, leur comptable, et de Bruno, un de leurs ouvriers. Ensemble, ils vont tenter de trouver un chemin pour s'en sortir tous les quatre.



ENTRETIEN AVEC OLIVIER RINGER

Les Gentils est votre cinquième long métrage, les films précédents étaient pour la plupart destinés à un public familial, ce qui n'est pas le cas des Gentils.

Quand nos développons une histoire, mon frère Yves et moi, nous nous ne demandons pas à quel public il va s'adresser. Ce qui nous importe, c'est que le sujet nous interpelle. Il s'est avéré que précédemment, les films que nous avons développés s'adressaient à un public familial. Et nous avons eu une certaine réussite dans ce domaine, Pom le poulain a été le succès belge de l'année de sa sortie, les 2 suivants, A Pas de Loup et Les Oiseaux de Passage ont raflé une cinquantaine de prix dans les festivals du monde entier. Avec les Gentils, nous voulions développer une histoire qui s'attache à suivre au plus près la destinée "d'humains" qui essaient de s'en sortir quand leur petite entreprise dépose le bilan.

Qu'est-ce qui vous a motivé à développer cette histoire ?

Ce qui nous paraissait vraiment important, c'était de ne pas tomber dans le clivage patron-employé, et surtout de ne pas les opposer.

Quand une entreprise ferme, c'est dur pour tout le monde, pour les employés mais aussi pour le patron. Et on oublie que très souvent, dans certaines PME, il y a des rapports d'amitié et presque de responsabilité familiale entre le petit patron et ses employés. Ce qu'on voulait absolument, c'est donner une dimension humaine aux rapports entre les personnages. Quand il y a une grande entreprise qui délocalise, on parle de la fermeture de cette entreprise, des plans de licenciement, etc, mais on ne parle jamais des petites entreprises qui gravitent autour, et du drame social et personnel qui se joue dans la région. Les conséquences pour les individus sont très souvent dramatiques. C'est effectivement la toile de fond de notre histoire, on ne voulait surtout pas la traiter de manière misérabiliste, la PME de Michel est une très belle petite entreprise d'aujourd'hui. Nous sommes dans une société où en apparence, on a l'impression que tout tourne encore très bien, mais une fois que la machine se grippe, ça peut aller très vite.



Pourquoi ce titre "Les Gentils" ?

On voulait à tout prix éviter ce côté manichéen où on oppose les uns aux autres. C'est en principe un des premiers ressorts de la dramaturgie, mais on voulait développer un film où tous les protagonistes ont de bonnes intentions et essaient d'agir pour le bien de l'autre, en résumé qu'ils soient gentils. Les motivations de chacun des personnages sont "gentilles", évidemment pour Michel et Blandine, le chef d'entreprise et sa femme, pour Florent son comptable, pour Bruno, l'un de ses employés. Le juge d'instruction, le banquier, le flic ont tous des bonnes intentions. Mais il n'est plus certain aujourd'hui, qu'en agissant avec des bonnes intentions dans une société qui se délite économiquement, on arrive à s'en sortir. Il n'est pas certain qu'être gentil soit la bonne attitude face à un système qui est de plus en plus omnipotent et anonyme et dont les règles ont été établies quand l'économie fonctionnait à plein régime.

Vous avez choisi le patron d'une entreprise comme personnage principal ?

Parce que d'une certaine manière, ils sont souvent le moteur économique de notre société. On retrouve Michel et sa femme Blandine à un moment où ils ne savent plus comment faire. Ils ont ensemble monté leur petite entreprise, ils sont partis de rien, ils ont investi leur vie dans leur entreprise, et maintenant comme leur principal client a délocalisé, ils n'arrivent pas à réagir comme ils le devraient, ce qui impliquerait de virer certains de leur employés, mais ils n'ont jamais réussi à s'y résoudre. Ils font passer leurs sentiments avant un certain pragmatisme. Et la conséquence pour l'entreprise est terrible, c'est la faillite. Michel est dans un état de procrastination. Et la décision qu'il prend avec sa femme et son comptable pour sauver son entreprise n'est pas la bonne.



D'où vient donc le changement d'attitude de Michel ?

Michel a le sentiment qu'il est considéré comme un criminel, c'est ce que la société, le système lui fait comprendre. Il a fauté, il a failli, et il va le payer très cher. Il perd tout, son entreprise, sa maison, sa femme et sa liberté. Au fond de lui, il pense qu'il s'est toujours bien comporté, ce sont les circonstances extérieures qui l'ont poussé dans cette situation. Il comprend à un moment que sa condamnation n'est pas très différente de celle d'un braqueur de banque.

Quels ont été les difficultés sur le film ?

J'ai beau réfléchir, ce tournage a été un tournage de rêve. A part le Covid, oui, parce qu'on a tourné pendant le covid, on l'a déjà oublié, mais la veille du début du tournage, j'ai reçu un appel un dimanche après-midi, me disant que j'avais été en contact avec une personne de l'équipe qui était positif au covid. Pendant plusieurs minutes, j'ai cru que c'était une blague, mais il bien fallu se rendre à l'évidence et on a dû décaler le tournage d'une semaine avec tout ce que ça implique. Avant le début du tournage, j'avais une énorme inquiétude concernant l'histoire d'amour entre Michel et Blandine. Sans doute

par pudeur, je n'ai jamais parlé d'amour dans mes films précédents. Et ici, on est témoins des évolutions d'une relation entre deux personnages qui approchent la cinquantaine, et qui ont partagé un bon bout de chemin ensemble. Mais dès les premières prises, mes inquiétudes se sont envolées, Renaud et Isabelle formaient un couple profondément touchant et crédible. Et puis il y a les vestes oranges, elles habillent nos acteurs principaux pendant presque la totalité du film. Si vous êtes un peu attentif et que vous regardez ceux qui travaillent en extérieur, ils sont tous avec ces vestes d'un orange fluo avec des bandes réfléchissantes. Elles ont été un cauchemar pour le directeur de la photographie Mihnea Popescu. On a fait des essais, Mihnea Popescu a essayé de me convaincre de ne pas utiliser ces vestes, mais pour moi, elles étaient fondamentales à l'histoire. Les habilleuses ont fait un travail sur ces vestes pour qu'elles passent mieux à la caméra, mais elles ont été une contrainte terrible dans les choix de lumière du directeur de la photographie.



Comment avez-vous choisi vos acteurs ?

Renaud Rutten, c'est très simple, il avait un petit rôle dans mon premier film. Je l'avais trouvé extraordinaire, il est plus connu pour son humour, mais c'est un acteur d'une subtilité inouïe. Pour le rôle de Michel, je voulais quelqu'un qui semble avoir vraiment les pieds ancrés dans le sol, qui dégage une espèce de force intérieure, comme pouvait le faire un Lino Ventura. Achille Ridolfi, pareil, il est venu, une journée sur un de mes films précédents, il y avait une telle justesse dans son interprétation, il m'avait tellement ému, je voulais absolument retravailler avec lui. Tom Audenaert et Isabelle de Hertogh, on les avait déjà repérés, on voulait absolument les avoir pour les rôles de Bruno et Blandine, ils dégagent tous les deux, une émotion et authenticité incroyables. Pour le reste du casting, j'ai été particulièrement gâté, il y a un talent qui se balade chez nos acteurs en Belgique qui est totalement inouï. On a évidemment fait appel à certains des acteurs avec qui on avait déjà tourné et avec qui j'avais envie de collaborer à nouveau. Et puis le bonheur du casting c'est de découvrir ou de rencontrer des nouveaux talents.

Quels étaient vos intentions pour la musique ?

Pour la musique, je voulais absolument un thème dont on puisse rappeler, et cela impliquait qu'il y ait une mélodie. Ça fait plusieurs décennies que les musiques de films sont au service de l'histoire,

mais il est très difficile de s'en rappeler. Quand j'ai rencontré Yannis Dumoutiers le compositeur, on a beaucoup parlé des musiques de film des années 60, de compositeurs comme Wladimir Cosma, Ennio Moricone, François de Roubaix, je voulais que la musique transmette une certaine nostalgie sans se prendre au sérieux.

Où voulez-vous amener le spectateur à travers l'histoire de ces "Gentils" ?

Avec ce film, j'ai voulu réaliser une comédie sociale, ce qui ne veut pas dire que j'ai essayé de faire rire, mais plutôt que j'ai cherché une certaine authenticité dans le jeu des acteurs et dans la manière dont l'univers dans lequel ils évoluent est représenté. Je voulais absolument que tout ce qui leur arrive semble crédible. Je pense que c'est la meilleure manière d'impliquer émotionnellement le spectateur dans cette histoire et si on rit ou sourit, c'est seulement parce que l'enchaînement des situations ou les réactions de nos personnages principaux à ce qui leur arrive le suggèrent. J'espère que je me suis approché de cette simplicité et d'une certaine vérité dans la réalisation. C'est ce qui devrait apporter au film cette humanité qui permet à chacun de se retrouver dans les motivations de nos personnages, quand le petit, "le gentil", se retrouve face au géant, et en sort, d'une certaine manière, vainqueur, comme dans l'histoire de David et Goliath.



FILMOGRAPHIE SELECTIVE DE RENAUD RUTTEN

CINEMA

- 1999 : *Les convoyeurs attendent* de Benoît Mariage
2002 : *La Chanson-chanson* de Xavier Diskeuve
2003 : *Rire et Châtiment* de Isabelle Doval
2004 : *Quand la mer monte...* de Yolande Moreau et Gilles Porte
2005 : *Le Couperet* de Costa-Gavras
2006 : *La Raison du plus faible* de Lucas Belvaux
2006 : *Comme tout le monde* de Pierre-Paul Renders
2006 : *Pom le Poulain* de Olivier Ringer
2006 : *Mon Colonel* de Laurent Herbiet
2006 : *Dikkenek* de Olivier Van Hoofstadt
2007 : *Un château en Espagne* de Isabelle Doval
2008 : *Eldorado* de Bouli Lanners
2009 : *Le Petit Nicolas* de Laurent Tirard
2011 : *Bullhead (Rundskop)* de Michaël R. Roskam
2012 : *La Clinique de l'amour d'Artus* de Penguern
2013 : *Une chanson pour ma mère* de Joël Franka
2013 : *Henri* de Yolande Moreau
2013 : *Les Rayures du zèbre* de Benoit Mariage
2014 : *Le Grimoire d'Arkandias* de J. Simonet et A. Castagnetti
2014 : *Alleluia* de Fabrice Du Welz
2014 : *Jacques a vu* de Xavier Diskeuve
2015 : *Les Oiseaux de passage* d'Olivier Ringer
2015 : *Nous Quatre* de Stéphane Hénocque
2015 : *Les Premiers, Les Derniers* de Bouli Lanners
2016 : *La Folle Histoire de Max et Léon* de Jonathan Barré
2016 : *Rupture pour tous* d'Éric Capitaine
2017 : *7 jours pas plus* d'Hector Cabello-Reyes
2018 : *Comme des garçons* de Julien Hallard
2018 : *L'école est finie* d'Anne Depétrini
2018 : *La Femme la plus assassinée du monde* de Franck Ribière
2019 : *Adoration* de Fabrice du Welz
2022 : *Les Gentils* de Olivier Ringer



“Il y a un côté social, mais l’histoire s’intéresse plutôt à l’amour d’un homme et d’une femme, à l’amitié entre des potes, l’amitié d’un patron pour son équipe... Ces gens sont gentils, bienveillants, entre-eux et c’est pour ça qu’ils tiennent le coup.”

FILMOGRAPHIE SELECTIVE DE TOM AUDENAERT

CINEMA & TELEVISION

- 2011 : *Hasta la vista* de Geoffrey Enthoven
- 2014 : *Halfweg* de Geoffrey Enthoven
- 2014 : *Les Rayures du zèbre* de Benoît Mariage
- 2014 : *Brabançonne* de Vincent Bal
- 2015 : *Wat mannen willen* de Filip Peeters
- 2015 : *Moonwalkers* de Antoine Bardou-Jacquet
- 2016 : *La Trêve* de Matthieu Donck : René Verelst,
- 2016 : *L'Idéal* de Frédéric Beigbeder
- 2017 : *Unité 42*
- 2017 : *Occupied*
- 2018 : *La Trêve* de Matthieu Donck
- 2019 : *Music Hole* de Gaetan Liekens et David Mutzenmacher
- 2019 : *Unité 42*
- 2022 : *Les Gentils* de Olivier Ringer



“Nos personnages sont des gens très normaux, qui n’ont jamais fait de mal, même pas à une mouche, et qui sont poussés à faire un truc qui n’est pas très gentil, mais tu as quand même de la sympathie pour eux, parce que tu comprends pourquoi ils le font. Mon personnage, Bruno, c’est quelqu’un qui travaille avec ses mains, je ne pense pas qu’il a été longtemps à l’école. C’est quelqu’un d’un peu brut, mais il parle avec le coeur, il est super chaleureux.”

FILMOGRAPHIE SELECTIVE DE ACHILLE RIDOLFI

CINEMA & TELEVISION

- 2006 : *La Face cachée* de Bernard Campan
- 2008 : *À tort ou à raison* de Pierre Joassin
- 2010 : *Vampires* de Vincent Lannoo
- 2011 : *Le Palais des tentures* d'Ollie Hartmoed de Norbert Ter Hall
- 2012 : *The Expatriate* de Philipp Stölzl
- 2013 : *Au nom du fils* de Vincent Lannoo
- 2013 : *Bxl/Usa* de Gaëtan Bevernaege
- 2014 : *Je suis à toi* de David Lambert
- 2014 : *Le Tout Nouveau Testament* de Jaco Van Dormael
- 2015 : *Trepalium* de Vincent Lannoo
- 2015 : *Les Oiseaux de passage* de Olivier Ringer
- 2016 : *Drôle de père* d'Amélie van Elmbt
- 2017 : *Seule à mon mariage* de Marta Bergman
- 2017 : *La Trêve (saison 2)* de Matthieu Donck
- 2019 : *À l'intérieur* de Vincent Lannoo
- 2020 : *L'Employée du mois* de Véronique Jadin
- 2020 : *L'Agent immobilier* d'Etgar Keret et Shira Geffen
- 2021 : *Nous ne sommes pas seul.e.s au monde* de Bruno Tracq
- 2022 : *Les Gentils* de Olivier Ringer
- 2022 : *Chiennes de vie* de Xavier Seron
- 2022 : *Entre ses mains* de Vincent Lannoo



“Je me suis tout de suite senti concerné par le propos, il y a une sorte d’injustice de ne pas évoquer les gens de la classe moyenne, on n’en parle pas, on ne discute pas de leurs vies, de leurs petites histoires. Il n’y a pas assez de paroles sur ces êtres humains.”

FILMOGRAPHIE SELECTIVE DE ISABELLE DE HERTOUGH

CINEMA

- 2008 : *JCVD* de Mabrouk El Mechri
- 2008 : *Les Enfants de Timpelbach* de Nicolas Bary
- 2011 : *Hasta la vista* de Geoffrey Enthoven
- 2013 : *Je suis supporter du Standard* de Riton Liebman
- 2013 : *Au bonheur des ogres* de Nicolas Bary
- 2013 : *Henri* de Yolande Moreau
- 2013 : *Baby Balloon* de Stefan Liberski
- 2014 : *Salaud, on t'aime* de Claude Lelouch
- 2014 : *Le Grimoire d'Arkandias* de Alexandre Castagnetti et Julien Simonet
- 2014 : *Bouboule* de Bruno Deville
- 2016 : *La Fille de Brest* d'Emmanuelle Bercot
- 2016 : *Paris pieds nus* de Abel et Gordon
- 2017 : *Vive la crise* de Jean-François Davy
- 2017 : *Chacun sa vie* de Claude Lelouch
- 2017 : *Nos patriotes* de Gabriel Le Bomin
- 2019 : *Convoi exceptionnel* de Bertrand Blier
- 2019 : *Chamboultout* d'Éric Lavaine
- 2019 : *100 kilos d'étoiles* de Marie-Sophie Chambon
- 2021 : *Illusions perdues* de Xavier Giannoli
- 2021 : *8 Rue de l'Humanité* de Dany Boon
- 2021 : *Earwig* de Lucile Hadzihalilovic
- 2022 : *Les Gentils* de Olivier Ringer



“Quand Olivier Ringer m’a demandé d’interpréter le rôle de Blandine, il m’a dit que c’était, avant tout et essentiellement, un personnage qui était rempli d’amour pour son homme. Et en fait, cet amour là, c’est un amour de couple que je n’avais pas encore abordé au cinéma : la confiance d’une femme pour son homme. C’est une histoire d’amour qui m’a touché profondément. Elle reste en retrait et en même temps, elle prend beaucoup de décisions avec son homme, en commun, ils discutent énormément, ils savent très bien ce que l’autre pense, ils se connaissent depuis très longtemps, ils sont toujours amoureux alors que ça fait des années qu’ils sont ensemble, et ça c’est beau.”

BIOGRAPHIE

OLIVIER RINGER

Avant de passer lui-même derrière la caméra, Olivier Ringer a été l'assistant de plusieurs directeurs de la photographie, Jean Badal, Henri Alekan, ou Claude Agostini, avec lesquels il a abordé le cinéma auprès de réalisateurs renommés comme Francis Veber, Claude Sautet ou Jean-Baptiste Mondino.

Haute Pression, son premier court-métrage, a été primé par le festival d'Avoriaz, celui du Grand Rex et de La Ciotat.

Il a ensuite réalisé de nombreux sketches pour l'émission de Canal +, *Les Guignols de l'Info* et pour celle de France 2, *DKTV*.

Olivier Ringer a, parallèlement, tourné plusieurs publicités et quelques clips pour *Patricia Kaas*, *Bernard Lavilliers*, *Elsa*, *Midnight Oil* et *Flint*.

Son premier long métrage, *Pom le Poulain* avec Richard Bohringer, a trouvé son public dans son pays d'origine où il a réalisé les meilleures entrées des films belges francophones de l'année 2006.

Son second long-métrage, *À pas de loup*, a été sélectionné en compétition Generation Kplus à la Berlinale 2011 ainsi que dans plus de quatre-vingt festivals dans le monde entier où il a récolté de nombreux prix dont l'ECFA Award 2012 du Meilleur Film Européen pour Enfants décerné par l'European Children's Film Association.

Les Oiseaux de passage, son troisième long métrage qu'il a terminé en 2015, a remporté une trentaine de prix internationaux. Les membres de l'European Children's Film Association lui ont aussi attribué l'ECFA Award 2016 du Meilleur Film Européen pour Enfants.

Le Roi de la Vallée, son quatrième long métrage achevé en 2018, où il décide d'être devant et derrière la caméra trouve une diffusion dans des pays aussi différents que les USA, la Chine et l'Inde. Ce film vient de recevoir le Prix "Monte Visentin" du Meilleur Film au Vittorio Veneto Film Festival.



LISTE ARTISTIQUE

Michel	RENAUD RUTTEN
Bruno	TOM AUDENAERT
Florent	ACHILE RIDOLFI
Blandine	ISABELLE DE HERTOIGH
Directeur de banque	JEAN-JACQUES RAUSIN
Juge d'instruction	ERICO SALAMONE
Inspecteur	RONALD BEURMS
Tom	MATHIEU CARPENTIER

LISTE TECHNIQUE

REALISATEUR	Olivier Ringer
SCENARIO	Olivier Ringer & Yves Ringer
COMPOSITEUR	Yannis Dumoutiers
DIRECTEUR DE LA PHOTO	Mihnea Popescu
SON	Mathieu Pomes
MONTAGE	Olivier Ringer
MONTAGE SON ET MIXAGE	Thomas Résimont
PRODUCTEUR	Yves Ringer
UNE PRODUCTION	Ring Prod - RTBF - BeTV & VOO Screen Brussels - Shelter Prod
AVEC LE SOUTIEN DE	Centre de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie Bruxelles - Tax Shelter Be & ING Région de Bruxelles Capitale Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique

RING PROD PRESENTE

RENAUD RUTTEN TOM AUDENAERT ACHILLE RIDOLFI

LES GENTILS

UN FILM DE OLIVIER RINGER



LE 6 SEPTEMBRE

AVEC : ISABELLE DE HERTOGH • JEAN-JACQUES RAUSIN • ERICO SALAMONE • RONALD BEURMS • MATHIEU CARPENTIER
REALISATEUR : OLIVIER RINGER • SCENARIO : OLIVIER RINGER & YVES RINGER • MUSIQUE ORIGINALE : YANNIS DUMOUTIERS • CASTING : GAETAN DE DEKEN
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : MIHNEA POPESCU • CHEF OPERATEUR DU SON : MATHIEU POMES • SUPERVISION & MONTAGE SON : THOMAS RESIMONT
PRODUCTEUR : YVES RINGER • PRODUCTEURS ASSOCIES : PHILIPPE LOGIE • ARLETTE ZYLBERBERG
UNE CO-PRODUCTION : RING PROD • RTBF (TELEVISION BELGE) • VOO & BE TV • SCREEN BRUSSELS • SHELTER PROD
AVEC LE SOUTIEN ET LA PARTICIPATION DE : CENTRE NATIONAL ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FEDERATION WALLONIE - BRUXELLES
TAXSHELTER DU GOUVERNEMENT FEDERAL BELGE • TAXSHELTER.BE • SABAM • ING

